Les Shadokcs (1ère série) -

En ce temps là il y avait le ciel.

Au milieu du ciel, il y avait la terre qui était ronde et qui bougeait. Sur la Terre, il n'y avait apparemment rien…

Sur la planète Gibi, il y avait des animaux qui s'appelaient des Gibis.

Quand il y avait trop de Gibis d'un côté, la planète penchait, les Gibis glissaient et il y en avait qui tombaient… et c'était très gênant… surtout pour les Gibis.

Sur la planète Shadokc, il y avait des Shadokcs de deux sortes : des Shadokcs avec des pieds en bas qui vivaient au-dessus de la planète et des Shadokcs avec les pieds en haut qui vivaient de l'autre côté et qui servaient à soutenir la planète par en dessous… Comme la planète Shadokc changeait de forme, il y avait des Shadokcs qui tombaient. C'était très gênant… surtout pour les Shadokcs.

Les Shadokcs et les Gibis en eurent donc assez au bout d'un certain temps de vivre sur des planètes qui ne marchaient pas bien, alors il décidèrent, les uns et les autres, d'aller sur la Terre qui avait l'air de mieux marcher…

Les Shadokcs ressemblaient à des oiseaux : ils avaient un bec et des pattes mais leurs ailes étaient ridiculement ridicules !

|  |  |
| --- | --- |
| Au début, les Shadokcs pondaient des œufs ordinaires mais comme ils avaient de trop longues pattes, ces œufs là…se cassaient. Maintenant, les Shadoks ont des œufs en fer. |  |

Il y en a de deux sortes : les œufs avec les pieds en bas et les œufs avec les pieds en haut. Ces œufs là on les envoie de l'autre côté de la planète.

Les Shadokcs sont excessivement méchants.

Chaque fois qu'ils essaient d'aller sur la Terre avec leurs petites ailes, évidemment, ça rate…

Les Gibis étaient de petits animaux très gentils avec un petit chapeau sur la tête pour pouvoir se dire " Bonjour " et ils étaient très, très intelligents.

Pour aller sur la Terre, ils ont construit une fusée. Elle fonctionne grâce à un combustible super puissant : le COSMOGOL 999. Dès qu'il y aura suffisamment de combustible, la fusée Gibi pourra partir.

Mais quel est ce combustible miracle ? D'où les Gibis l'extraient-ils ?

Comme vous le savez, la planète Gibi est plate. Dès que l'on creuse un trou, on tombe de l'autre côté. Les Gibis ne peuvent donc rien extraire du sous-sol, sans cela leur planète serait une vraie passoire.

Ces Gibis extraient le COSMOGOL 999 de l'atmosphère. Celle-ci est recueillie dans d'énormes entonnoirs à atmosphère, puis pompée dans des pompes à atmosphère. Par un procédé secret, les Gibis en extrait le COSMOGOL brut dit *COSMOGOL de première pression* qui, une fois raffiné, concentré et enrichi donne le fameux **COSMOGOL 999** qui propulsera la fusée GIBI.

Les Gibis pourront-ils produire assez de COSMOGOL pour arriver sur la Terre avant les affreux Shadokcs ?

Sur la planète Shadokcs, les Shadokcs essaient de construire une fusée interplanétaire. Mais ils sont en retard sur leur programme et le professeur Shadoko est inquiet… Il observe les progrès de la fusée Gibi…

Quelques temps après, chez les Gibis, l'usine à COSMOGOL, subitement, s'arrête. La teneur en COSMOGOL tombe mystérieusement à zéro.

Par quel *scélératangeance* les Shadokcs ont-ils anéantis les réserves de COSMOGOL et réduits la fusée Gibi à l'impuissance ?

Mais il restait un problème : les Shadokcs n'avait pas de carburant suffisamment puissant. Pour subtiliser celui des Gibis, le COSMOGOL 999, le professeur Shadoko avait mis au point un plan.

Nous avons demander au professeur lui-même de nous dire deux mots de ce plan :

*C'est très simple, pour que le COSMOGOL Gibi vienne chez nous, il suffit que nous le pompions. Et nous le pompons grâce à cette pompe à COSMOGOL de mon invention d'une puissance incroyable de trois millions de Shadokcs vapeur.*

C'est pourquoi toute la population Shadokc pompait, pompait, pompait…

Ils pompaient dans la joie, ils pompaient dans l'allégresse. Mais, pour le moment, dans le vide….Le COSMOGOL tardait à se manifester.

Il y avait quelque chose qui n'allait pas dans le plan du professeur Shadoko, mais quoi ?

Ils s'imaginaient que par la simple force aspirante de leur machine, le COSMOGOL consentirait à traverser les espaces infinis du cosmos. Mais le COSMOGOL ne l'entendait tout simplement pas de cette oreille.

Les atomes de COSMOGOL étaient des atomes très lourds et très sérieux qui ne changeaient pas de planète comme ça, pour un oui, pour un non. Et les dérisoires efforts de ces pitoyables bêtes n'avaient pratiquement aucun effet : le COSMOGOL restait suspendu dans le cosmos à quelques encablures de la planète Gibi. Mais, dès que les efforts des Shadokcs se relâchaient, soit qu'ils allassent se coucher, soit qu'ils tombassent épuisés, le COSMOGOL repartait et tout était à recommencer.

Certes, les Gibis s'inquiétaient, au début, de voir leur atmosphère aller et venir comme ça sans rime ni raison, alors ils braquèrent leurs antennes de télévision. Et, quand ils virent les Shadokcs sur leurs télévisions…ils furent plus inquiets du tout…

Ils disaient : " Laissons faire les choses. De toute façon, les Shadokcs sont idiots. Leur plan ratera " Etc., etc.…

Et les Gibis décidèrent d'aller en vacances, à la campagne, en attendant que le plan Shadokc rate et que les Shadokc se lassent de pomper. Ce qui ne pouvait tarder…

Ils en profitent pour se faire de nouveaux costumes.

Il faut dire qu'en ce temps là, quand ils voulaient changer de costume, les Gibis mangeaient. Si un Gibi mangeait des fleurs, ça lui faisait un costume à fleur. Si un autre Gibi préférait des petits pois, le lendemain, hop ! Il avait un petit ensemble à pois. Quand un Gibi mangeait un jour, par exemple des carottes, le lendemain, par exemple, rien du tout, un jour des carottes, un jour rien du tout,… ça lui faisait un très joli costume rayé.

Et les Gibis s'amusaient, s'amusaient, s'amusaient…

Tandis que pendant ce temps là, les Shadokcs, eux, pompaient, pompaient, pompaient…

Ils pompaient le matin, ils pompaient l'après-midi, ils pompaient le soir.

Et quand ils ne pompaient pas, ils rêvaient qu'ils

pompaient. Ce qui revenait exactement au même car la Cosmopompe avait spécialement été étudiée.

Mais plus ils pompaient, plus il n'y avait rien qui sortait. Et le professeur Shadoko était inquiet. D'autant plus que la planète Shadokc recommençait à se déformer et donner des signes de désagrégation imminente…

GAZOBUMEU a bientôt.

Et grosse bise numérique.